

LYCÉE MOLIÈRE

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES

BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Décembre 1905

SOMMAIRE :

- I. *Les réunions du mois.*
- II. *Compte rendu de la séance du Comité du 9 Novembre.*
- III. *La Société de Bienfaisance.*
- IV. *English Club.*
- V. *Deutscher Verein.*
- VI. *La Maison Familiale des Lycéennes.*
- VII. *Vœu d'une sociétaire. — L. Cerf.*
- VIII. *Sociétaires et aspirantes nouvelles.*
- IX. *Naissances, Décès.*
- X. *Avis et Correspondances.*
- XI. *Changements d'adresses.*

Les Réunions du Mois

Les *Réunions de Couture* auront lieu les mardis 5 et 19 décembre ; vendredis 15 et 29 décembre.

Le *Cercle Amical* se réunira le dimanche 10 décembre.

La prochaine *Réunion de Bienfaisance* aura lieu le jeudi 14 décembre, à 2 heures.

L'*English Club* se réunira le samedi 23 décembre, à 2 heures.

Le *Deutscher Verein* tiendra sa prochaine réunion le samedi 9 décembre, à 2 heures.

L'*Arbre de Noël* aura lieu le jeudi 21 décembre.

COMPTE RENDU

De la Séance du Comité du 9 Novembre

Les membres du Comité se sont réunis le jeudi 9 novembre à 4 heures, au Lycée, sous la présidence de Mme Delzant, *présidente*, 23, avenue de Ségur ; Mme la directrice, *présidente honoraire*, avait bien voulu assister à la séance.

Étaient présentes :

- Mlles B. Milliard, *vice-présidente*, 44 bis, avenue de la Grande-Armée.
- M. Lelièvre, *trésorière*, 135, rue Mozart.
- J. Longley, *secrétaire*, Parc des Grimettes. Meudon (Seine-et-Oise).
- M. Bacholle, *secrétaire*, 26 bis, rue La Fontaine, Paris.
- M. Bondonis.
- E. Bondonis.
- M. de Curel.
- I. de Migny.

S'étaient excusées :

- Mlles E. Viénot, *trésorière-adjointe*, 12, rue Fondary.
- L. Cerf.
- M. Etlin.
- M. Rochet.

Mme Schmitt (L. Regnault).

Mlle Verrier.

Mlle Viénot avait demandé par lettre, l'achat de quelques livres allemands et français, et, dans un autre ordre d'idées, un encrier pour remplacer celui que le Lycée a bien voulu nous prêter et qui est par trop administratif. Elle fait, par l'entremise de Mme la Directrice une proposition concernant les réunions du Club Allemand, qui tendrait à y admettre une jeune fille allemande séjournant à Paris, avec laquelle nous pourrions converser dans sa langue maternelle, et qui, en retour, aurait l'avantage d'être admise

en invitée, aux réunions de notre Association. Mme la Directrice ne s'oppose pas à ce projet et envisagera la possibilité de recevoir une étrangère à nos réunions avec l'assentiment de M. le Recteur.

Mlle Cerf avait également écrit à Mme Delzant; elle exprime le désir de voir nos *Bulletins* enrichis d'une couverture; ce vœu déjà émis devant la dernière Assemblée générale n'avait pas rencontré d'approbations, or comme il y a là une question d'argent, il n'appartient pas au Comité de décider de cette innovation, mais rien n'empêchera en mai prochain de présenter de nouveau cette proposition. Mlle Cerf demande encore qu'il soit attribué un crédit de frais de poste pour le service de placement dont s'occupe Mlle Milliard, il n'y a pas de crédit spécial à voter, Mlle Milliard n'a qu'à réclamer le montant de ses déboursés à la trésorière, comme le font les secrétaires, un crédit annuel, largement suffisant étant attribué à la *correspondance*.

Mme Delzant demande au Comité s'il n'y aurait pas lieu de nous inscrire sur la liste de souscription que « l'Union » a ouverte pour la création d'un « Home ». Le Comité ne peut prendre cette détermination et c'est à l'Assemblée générale du mois de mai qu'il appartiendra de décider.

Mlle-Lelièvre a encaissé 250 francs de bénéfices de la Fête de Charité qui, joints à un reliquat de 227 fr. 25, demeurés au fonds de réserve, seront employés pour l'achat d'une obligation Crédit Foncier.

Il a été dépensé 97 francs pour le mobilier (chaises et poufs, votés à la dernière réunion).

Puis, le Comité a dressé la liste de livres suivante :

Gabriel Monod, *Jules Michelet, études sur sa vie et ses œuvres*.

Léon Derès, *Journal d'une Institutrice*.

H. Lichtenberger, *Henri Heine, penseur*.

Etudes sur Victor Hugo et Lamartine (sous la direction de M. Lanson).

Comte d'Haussonville et G. Hanotaux, *Souvenirs sur Mme de Maintenon et Mlle d'Aumale*.

G. Geffroy, *L'œuvre de Gustave Moreau.*

— *Daumier.*

Correspondance de Beethoven (J. Chantavoine).

Bismarck, *Gedanken und Erinnerungen.*

Otto Ernst, *Vom geruhigen Leben.*

Freytag, *Die Ahnem : Marcus König.*

Puis le Comité s'est séparé à 5 heures.

La Présidente,
Andrée DELZANT.

La Secrétaire,
Jeanne LONGLEY.

*La Réunion de Bienfaisance, le Cercle
Amical et les Réunions de couture*

La réunion mensuelle de Bienfaisance, a eu lieu le jeudi 9 novembre à 2 heures.

M^{me} la Directrice, M^{lle} Scott, M^{mes} Ficquet et Flobert y assistaient.

M^{me} la Directrice, ne pouvant rester jusqu'à la fin de la séance, nous fait part tout d'abord de la situation pénible dans laquelle se trouve le cuisinier du Lycée, et nous demande de faire quelque chose pour lui. Cet homme, au service du Lycée depuis 17 ans, et père de 5 ans enfants, dont 3 encore très jeunes, vient de sortir de l'hôpital, après un séjour de plusieurs semaines. Il n'est pas un domestique payé à la journée, mais un restaurateur ayant un marché avec l'administration, pour fournir la nourriture quotidienne des élèves, s'il est obligé de se faire remplacer, il doit le faire à ses frais ; c'est ce qui vient d'arriver, mais c'est une très lourde charge pour lui, car il n'a pu trouver de remplaçant à moins de 6 francs par jour. Peut-être y aurait-il lieu de lui venir en aide. Cette proposition est acceptée à l'unanimité et il est décidé de lui affecter la moitié des 250 francs que M^{me} la Directrice a remis à notre société, comme tous les ans, sur les bénéfices de la fête de rentrée, bénéfices qui se sont élevés cette année à 1.000 francs environ.

Mlle Scott, nous signale ensuite une nouvelle infortune à soulager. Il s'agit d'une pauvre femme de ménage, qui a 5 enfants, et dont le mari, ancien cocher livreur, est maintenant chauffeur d'automobiles. Mais cet homme est malade et sans place. Cette famille originaire de Cañi (Seine-Inférieure), désirerait retourner dans son pays. Elle y a été invitée, par le curé de la paroisse, qui a trouvé une place dans une scierie mécanique, pour le père et le fils aîné âgé de 14 ans ; mais ils n'ont pas la somme nécessaire (120 fr. environ) pour effectuer le voyage, le transport du mobilier, et attendre la première semaine de paye. Mlle Scott nous propose de leur donner 60 fr., et elle va faire une démarche, auprès de la « Société des visiteurs » pour obtenir les 60 autres francs de complément.

A la demande, d'une de nos compagnes, une commande d'épicerie, sera envoyée à une pauvre famille demeurant, 6, rue Georges Bizet.

Une autre, avait écrit à Mlle Scott, pour lui recommander une famille demeurant, 11, rue de Longchamps, mais elle a oublié d'en donner le nom.

M^{lle} Milliard, qui s'occupe, avec tant de dévouement, de la vente de février, nous rappelle que c'est surtout le bénéfice de cette vente qui nous permet d'envoyer un si grand nombre d'enfants à la campagne ; par conséquent, si nous voulons l'an prochain faire aussi bien que cette année, il nous faut une vente fructueuse ; pour cela, il n'est pas trop tôt d'y penser. Que toutes celles qui, parmi nous, désirent participer à cette vente, le fassent connaître sans retard à M^{lle} Milliard (44 bis, avenue de la Grande-Armée). Toutes les collaborations seront les bienvenues.

M^{lle} Scott nous fait ensuite remarquer combien notre œuvre de bienfaisance grandit tous les ans ; elle attire notre attention sur toutes les peines que cela donne, surtout en juillet, au moment du départ des enfants à la campagne, et nous propose à ce sujet la création de petits comités responsables, composés chacun de trois ou quatre personnes environ, qui l'aideront dans sa charge.

Les comités seraient divisés ainsi qu'il suit :

(*Comité des colonies de vacances*), aurait à s'occuper des enfants au moment du départ, à donner les renseignements aux parents, etc.

(*Comité du Cercle amical*), devrait veiller à ce que nous soyons toujours en nombre suffisant les jours des réunions, ainsi qu'aux achats des goûters, préparation des jeux, etc.

(*Comité de la fête de Noël*), pour la préparation des lots et l'ornementation de l'arbre.

Cette division permettrait ainsi de savoir sur quelles personnes on peut compter et éviterait des mécomptes. Les sociétaires qui désireraient faire partie de ces comités sont priées d'en informer M^{lle} Scott.

Ces diverses questions traitées, M^{lle} Scott nous donne des nouvelles d'enfants depuis longtemps à notre charge. Les trois petites Zetindeck, placées dans un orphelinat à Dampierre moyennant 45 francs par mois, ont été rappelées par leur père qui a envoyé 20 francs. L'aînée a 14 ans et M^{me} Delzant propose de l'inviter au Cercle amical; mais on lui fait observer qu'il est prudent auparavant de s'informer de la moralité du milieu où se trouvera cette petite. M^{me} Delzant se chargera de cette enquête.

Marie Maillard, qui est mariée, a fait venir auprès d'elle sa petite sœur Eugénie, qui a 14 ans et travaille dans le même atelier qu'elle, sa vue ne lui permettant pas d'apprendre de métier. Mais pour qu'Eugénie ne soit pas une charge trop lourde au jeune ménage, qui attend un enfant dans quelques mois, nous continuerons à donner pour elle 30 francs par mois. L'argent qu'elle gagnera sera placé par nos soins à la Caisse d'épargne; 35 francs ont été dépensés pour lui acheter un coucher complet (lit, matelas, etc.).

La *Ligue fraternelle des Enfants de France* a envoyé à M^{lle} Scott des carnets de billets pour sa loterie annuelle (1 franc le billet); trois seront pris au nom de notre Société de Bienfaisance. Nous sommes informées aussi que cette Ligue vient de créer un sanatorium dans les Pyrénées.

Un petit achat d'étoffe sera fait pour le *Cercle amical* du

dimanche 12 novembre et, sur la proposition de M^{me} Flobert, on invitera les jeunes filles présentes à travailler pour la future layette de Marie Maillard; ceci dans le but de leur faire comprendre qu'elles sont solidaires les unes des autres et pour les habituer, elles aussi, à s'aider un peu mutuellement.

Le Cercle Amical s'est réuni au Lycée le dimanche 12 novembre, à 2 heures. Nos jeunes invitées sont venues nombreuses; nombreuses aussi les élèves du Lycée, auxquelles s'étaient jointes M^{me} Flobert et M^{lle} Scott. Une séance d'hypnotisme, puis des tours de passe-passé exécutés par M^{me} Flobert, ont réjoui les jeunes filles. M^{lle} H. Rott a récité un poème breton et la fable du *Chat, la Belette et le Petit Lapin*. Une des jeunes invitées a chanté à son tour, témoignant ainsi sa reconnaissance. A 4 heures, le goûter habituel, toujours le bienvenu, puis ensuite la distribution des ouvrages de couture et des livres. La soirée s'est joyeusement terminée par une danse, et ce n'est qu'à regret que l'on s'est séparé en se donnant rendez-vous pour le dimanche 10 décembre à 2 heures.

Nous rappelons aux sociétaires que les « Réunions de couture » ont repris depuis le 27 octobre. Des petites robes en finette, un cache-lange, etc., ont été coupés et préparés; l'ouvrage ne manque donc pas. Nous espérons que les bonnes volontés seront nombreuses aux prochaines réunions, et qu'une bonne provision de vêtements chauds pourra être donnée aux enfants à l'occasion de l'arbre de Noël.

ENGLISH CLUB

Our Club held its first meeting of the year on *Saturday October 28th, at 2 o'clock.*

The day chosen for the meetings is still the *last Saturday* in the month, but to suit the convenience of different Members, the hours are to be alternately 2 and 4.

This point being settled, Miss Scott read out a letter from Miss Boyd, a Scotch lady who would like to correspond with a French girl between 20 and 30 years of age, — a teacher,

like herself, if possible. Miss Boyd hopes her future correspondent might be willing to become a friend who would go and stay with her in Scotland and also invite her to Paris. Any old pupil of Molière anxious to avail herself of such an opportunity for improving her English and visiting Scotland should apply to Miss Scott for further particulars.

It was also proposed that some of us should correspond with English girls recommended by the lady who teaches French at the High School for girls, Oxford. Several magazines were then distributed, some of which were due to the kindness of M^{lle} Longley, who regretted not being able to attend the meeting. A recent number of *the Daily Telegraph*, almost entirely devoted to the memory of the great actor, the late sir Henry Irving, was lent to Marie-Louise Wahl, who will give us, next time, a short account of Irving's career.

Another death was dwelt upon, that of D^r Barnardo, *the father of Nobody's Children*, the rescuer of 60,000 poor little waifs and strays.

Hélène Gessner undertook to sum up for next time the great philanthropist's life and work.

A conversation ensued on what England does for her poor, and we agreed to have a debate, next month, on the English workhouse-system. The clock having struck 4, we had to separate, leaving as yet unfulfilled our dreams of a dramatic performance. The next meeting of the Club will take place on *December the 23rd at 8 o'clock.*

Deutscher Verein

Am Sonnabend, dem 4 November kamen die Mitglieder des « Deutschen Vereins » zum erstenmal zusammen. Anwesend waren MM^{lles} G. Bedeau, F. Manussohn, I. de Migny, M. Mulley, A. Ponchont, J. Regnault, Y. Tampier, M. Verrier, E. Viénot, G. Wahl, M. L. Wahl.

M^{lle} E. Viénot war so freundlich den Vórsitz zu übernehmen und leitete mit grosser Gewandtheit die Beratungen dieser ersten Versammlung. Mit Beistimmung der anwesen-

den Mitglieder wurden zunächst folgende Anordnungen getroffen :

Der Deutsche Verein wird am Sonnabend zusammenkommen und zwar manchmal von 2^{bis} 4, manchmal von 4^{bis} 6 Uhr Nachmittags und vorläufig wenigstens nur einmal des Monates, am 2. Sonnabend.

Die Beschäftigungen des Vereins wurden ebenfalls eifrig besprochen; sie werden an Wechsel nicht fehlen und dem Ernst wie dem Vergnügen gleichmässig Platz einräumen. Die Konversation in deutscher Sprache soll ganz besonders gepflegt werden; um sie zu beleben und ihr einen dankbaren interessanten Zweck zu geben werden Debatten stattfinden über im voraus bestimmte Fragen. Der Debatte werden kurz zusammengefasste Berichte irgend eines Mitgliedes über die Biographie eines Dichters oder ein gelesenes deutsches Buch, Vorlesen eines modernen Theaterstückes, Vortragen von Gedichten, Aufführen von Szenen aus einem Lustspiele, u. s. w. folgen.

Es werden nachher, um die Anstrengung dieser ersten Beschäftigungen zu verschonen, den anwesenden Damen erquickende Gesellschaftsspiele, oder das Singen deutscher Volkslieder mit Klavierbegleitung vorgeschlagen werden.

Als diese notwendigen Vorbereitungen erledigt waren, las uns M^{lle} Viénot die vielen Briefe und Karten vor, die ihr von vielen von unseren früheren Mitschülerinnen, die nicht hatten kommen können, zugekommen waren; alle bedauern sehr, dass ihre Beschäftigungen ihnen nicht erlauben den Versammlungen beizuwohnen und sprechen ihren Beifall und ihre Glückwünsche für unsern Verein aus. M^{lles} A. und J. Aubrespy, S. Cahen, C. Debré, C. Douchez, M. Dreyfus, H. Gessner, M. Halphen, S. Hirsch, D. Jalabert, G. Marchal, G. Maury, M. Petitpont sei M^{lle} Viénot's persönlicher Dank für die freundlichen Antworten und unser aller Dank dargebracht, ebenso auch S. Bernheim die uns in einem langen Brief ihre Meinung über verschiedene Angelegenheiten des Vereins freundlich mitgeteilt hat.

Herzlichen Dank sagen wir auch H. Gessner, die uns

einen kleinen Vorrat Bücher zugeschickt hat, unter andern : Schiller-Dramen, Gœthe-Gedichte, Lessing-Nathan der Weise, und S. Bernheim, die uns ihre deutschen Bücher und einige Nummern der « Frauenbewegung » zur Verfügung gestellt hat, was wir mit grosser Anerkennung annehmen.

Sehr willkommen wäre eine Liste deutscher Bücher die wir dem Komitee vorschlagen könnten ; unsere Leihbibliothek besitzt schon : Sudermann-Johannes zu dem drei neue Bücher : Bismarck : Gedanken und Erinnerungen — Otto Ernst : Vom geruhigen Leben — G. Freytag : die Ahnen IV bald hinzukommen werden.

S. Bernheim hatte uns in ihrem Brief zwei Fragen vorgeschlagen, die den Stoff zu einer Debatte liefern konnten :

1. Die Erziehung zu Hause und in der Schule. Welche von beiden ist die beste ?

2. Ist es gut den Kindern eine Kunst (Musik, Malen, Zeichnen) erlernen zu lassen, wenn sie kein besonderes Talent zeigen ?

Wir hatten bereits angefangen über die erste Frage zu sprechen, als wir durch den freundlichen Besuch von Madame la Directrice und Mademoiselle Kastler sehr angenehm unterbrochen wurden, die uns ihrer Gewogenheit versicherten und manchen guten Rat erteilten.

Nachdem G. Bedeau das hübsche Gedicht « Es wird gesucht » von Trojaü vorgetragen hatte, las uns M^{lle} Viénot eine Szene aus Storms "Schneewittchen", vor, und brachte den guten Gedanken auf, wir könnten uns die Rollen verteilen und sie auswendig lernen, um die Szene einmal aufzuführen.

Das Ende der Versammlung verlief höchst munter und angenehm indem wir uns die Zeit mit lebhaften Gesellschaftsspielen wie Erraten eines Gedichts oder eines Sprichwortes, Blumenquartett, u. s. w. vertrieben.

Die nächste Versammlung wird also am 9 Dezember stattfinden, aber nicht um 4 Uhr wie wir zusammen verabredet hatten, sondern um 2 Uhr, da M^{lle} Viénot unerwarteterweise gegen Ende des Nachmittags beschäftigt ist.

Wir hoffen uns nicht nur vollzählig wiederzufinden sondern noch viele neue Mitglieder bewillkommen zu können.

La Maison familiale des Lycéennes

L'Union, qui compte maintenant 41 associations adhérentes, a reçu, nous l'avons déjà dit, à son Assemblée générale du 30 avril dernier, plusieurs demandes tendant à la création d'un « *Hôte* » à Paris.

Beaucoup de jeunes filles, qu'elles se destinent à l'enseignement ou à d'autres carrières, sont obligées de venir achever leurs études à Paris.

L'Union voudrait fonder une maison payante où les anciennes élèves de l'enseignement secondaire public français puissent trouver en toute sécurité une chambre saine, une bonne nourriture, une direction morale et des relations avec d'autres jeunes filles également laborieuses, leurs compagnes de classe hier.

« *La Maison des Lycéennes* » répond à un besoin, mais elle ne peut être créée qu'au prix de grands sacrifices. L'Union cherche actuellement les capitaux nécessaires pour l'organiser.

Dans ce but, une vente aura lieu dans les salons du *Ministère de l'Instruction Publique* les 3 et 4 décembre prochain, sous la présidence de Mme Bienvenu-Martin ¹.

D'autre part, une liste de souscription est ouverte.

Le Comité de l'Union espère qu'il sera aidé dans son œuvre. Cette fondation nous intéresse aussi nous, Lycéennes Parisiennes, car nous sommes unies dans un but de solidarité, et nous devons faire tous nos efforts pour apporter notre collaboration si petite soit-elle à cette grande entreprise.

Première liste de Souscription

Anonyme.....	1.000 fr.
Associations de Auxerre.....	200
— Caen.....	50
— Grenoble.....	100
— Nantes.....	50
— Saint-Etienne.....	100
— Bordeaux.....	100
Mme Paul Bert.....	300
	<hr/>
Ensemble.....	<u>1.900</u>

Les dons sont reçus par Mme Combat, trésorière de l'Union, 35, rue de Bellefond, Paris, IX^e.

¹ M^{lle} Milliard, déléguée du Lycée Molière, vice-présidente de l'Union, vendra au comptoir n^o 1 et sera reconnaissante d'une visite ou de la moindre offrande.

Associations adhérentes à « l'Union »

Abbeville	Grenoble	Nantes
Anney	Guéret	Nice
Amiens	Lamartine-Paris	Niort
Auxerre	Laon	Racine-Paris
Avignon	Le Havre	Reims
Besançon	Le Mans	Rouen
Bordeaux	Le Puy	Saint-Etienne
Bourg	Lyon	Saint-Quentin
Caen	Marseille	Saumur
Castres	Molière-Paris	Tours
Chambéry	Montauban	Valenciennes
Charleville	Morlaix	Versailles
Chartres	Moulins	Victor-Hugo-Paris
Epernay	Nancy	



Vœu d'une Sociétaire

Je voudrais attirer votre attention sur un mot qui, je le crains, n'éveille chez beaucoup d'entre vous que le souvenir de théories savamment présentées, discutées avec passion... puis oubliées : la solidarité. Or, ce ne sont pas ces théories que je veux vous rappeler ; elles sont sans doute plus présentes à votre mémoire qu'à la mienne. C'est au nom de la pratique que je me suis permis de vous faire un appel, et c'est une question pratique que je voudrais vous voir poser et résoudre.

Vous vous êtes groupées en Association et vous mettez en commun une petite somme d'argent destinée à venir en aide à celles de vous qui se trouveraient dans le besoin. Voilà déjà qui est très joli, pourtant est-ce là tout ce que vous devez à vos anciennes camarades ? Et ne croyez-vous pas, chaque fois que vous versez votre cotisation, renouveler un engagement tacite qu'on pourrait exprimer à peu près ainsi :

« Je tiens à affirmer encore une fois mon titre d'Ancienne Elève du Lycée Molière. Quel que soit l'avenir qui m'est réservé, je garderai avec reconnaissance le souvenir des professeurs qui se sont efforcés de former mon jugement, et des jeunes filles qui ont partagé avec moi leur enseignement. Je considérerai en camarade, toute élève ou ancienne élève du lycée, et je chercherai toujours à lui rendre service dans la mesure de mes moyens. »

Si vous êtes de mon avis, et si vous avez cru comme moi souscrire à cet engagement, que faites-vous pour nous le montrer ?

Quelquefois, autour d'une tasse de thé, d'un ouvrage de couture ou d'un conférencier, vous vous réunissez, et, pendant quelques heures, les années écoulées en commun semblent revivre pour vous, preuve certaine de la ténacité de ces liens de camaraderie que je crois très vivaces encore chez la plupart d'entre vous.

Mais la vie se plaît à vous séparer ; vous voilà dispersées sur toute la surface de la France et du monde ; ou bien à Paris même, les exigences matérielles ou mondaines, des préoccupations de santé, ou ces mille riens dont on vit, empêchent un grand nombre d'entre vous de manifester qu'elles comprennent autrement que par un « versement » leur titre d'Ancienne Elève du Lycée.

Si vifs que soient certains sentiments, le manque d'occasion de les manifester les émousse ; et le sentiment qui vous lie à cette période de votre vie où votre esprit a commencé à se développer, me paraît assez sain et assez bon pour désirer le conserver le plus longtemps possible, peut-être toujours... et cela sans qu'aucun parti-pris, aucune étroitesse, vous puisse être reprochée.

Il est un geste accessible à toutes, peu pénible, et qui peut cependant rendre service à beaucoup, et par conséquent vous devriez essayer de le faire chaque fois que l'occasion s'en présente, mieux encore, rechercher cette occasion, je vais tâcher de vous expliquer comment.

Vous savez que notre Association a créé un service de placement, dont notre vice-présidente, M^{lle} Milliard, a bien voulu assumer la charge particulièrement délicate. Quelques-unes d'entre vous se voient, en effet, à leur sortie du Lycée, appelées à entrer de front dans la lutte pour la vie ; et notre Association doit prendre à cœur de les aider de tout son pouvoir ; lorsque je dis notre Association, je veux dire chacune d'entre vous, et surtout celles qui, dégagées pour leur propre compte de tout souci matériel, ont certainement l'occasion de réparer l'inégalité du sort par une pensée opportune en faveur de leurs anciennes camarades.

Ne vous arrive-t-il pas d'entendre parler d'emplois de toutes sortes chez vos amis ou chez les amis de vos amis et ne vous demande-t-on même pas quelquefois si vous connaissez une jeune fille recommandable pour élever des enfants, ac-

compagner d'autres jeunes filles ou pour remplir une des nombreuses situations ouvertes dans toutes les carrières ?

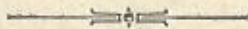
Lorsque ces occasions se présentent, notez-les soigneusement et envoyez les détails aussi précis que possible à Mlle Milliard. Elle ne s'engage pas d'avance à trouver justement la personne désirée ; — il faut laisser la part du hasard et des circonstances, — mais elle répondra toujours par un effort pour la trouver et plus elle sera secondée par vous, plus aussi ses démarches et les vôtres risqueront d'aboutir. Vous aurez ainsi rendu service de deux côtés à la fois.

Le geste, je vous le disais, est peu pénible, il ne vous coûtera que l'effort d'une lettre à écrire et — je ne crois pas inutile de le rappeler aux timorées — *il n'engage pas votre responsabilité* ; vous aurez servi d'intermédiaire désintéressée, voilà tout. Votre obligée ne connaîtra pas votre nom, vous ignorerez le sien et sa reconnaissance restera anonyme et platonique ; car vous ne recherchez, n'est-ce pas, ni remerciements ni réclame ! Cependant, je voudrais vous convaincre de l'utilité, de la *nécessité* de ce geste si simple mais que jusqu'ici un si petit nombre d'entre vous ont pensé à faire. Il y a là une transition si naturelle entre les différentes zones de la Société, auxquelles vous appartenez et par là un passage tout ouvert entre le monde du travail et « le monde » que je n'ai besoin je pense que de vous l'indiquer pour que vous compreniez jusqu'où peut s'étendre la portée de votre intervention.

Il est encore un service que quelques-unes d'entre vous seulement pourraient rendre à leurs cadettes ; je veux parler de celles qui ont acquis une certaine expérience dans la carrière qu'elles ont choisie ou chez qui un séjour à l'étranger a développé des notions peu répandues. A celle-là les pages du Bulletin sont ouvertes pour enregistrer leurs réflexions et leurs conseils que sans façon nous leur demandons et que, nous l'espérons, elles voudront bien nous donner de même.

Enfin, à l'imagination, à la bonne volonté de toutes, il appartient de mettre en pratique autant que possible la devise « chacun pour tous », qui doit nous guider ; afin de perpétuer malgré tout ce lien né au frôlement de nos tabliers noirs à l'âge où la vie tenait tout entière pour nous entre les murs du Lycée Molière.

L. CERF.



Sociétaires et aspirantes nouvelles

Sociétaires

- Mlles Alice Deshayes, 5, rue de la Villa Yvette.
Marcelle Payen, 17, rue Franklin.
Germaine Maréchal, 5 impasse des Prêtres.

Aspirantes

- Mlles Claire Abudarham, 18, rue Gustave Zédé.
Yvonne Baudrillard, 66, avenue de Versailles.
S. Bernard, 17, rue Davioud.
Marguerite Bertrand, 5, quai de Javel.
Lucie Chairy, 60, rue du Ranelagh.
Yvonne Duluc, 38, rue des Entrepreneurs.
Lucie Denmil, 31, rue Greuze.
Suzanne Lévy, 16, rue Adolphe Yvon.
Camille Merwart, 44, rue Mozart.
Marguerite Michel, 79, rue Joffroy.
J. Richain, 167, avenue de Versailles.
Fanny Steindecker, 78, avenue Malakoff.
Alicé Verrier, 3, rue Robert-le-Coin.

Naissances. — Décès

Naissances

- M. Alexandre et Mme Alexandre (Mélanie Wahl), nous ont fait part de la naissance de leur fils Alfred.
M. Bernadou et Mme Bernadou (Yvonne Colot), nous ont fait part de la naissance de leur fille Gisèle.

Décès

Nous venons d'être très cruellement frappées par la perte d'une de nos plus jeunes sociétaires : Mlle Suzanne Ghins vient de succomber à l'âge de 17 ans, après deux mois de douloureuse maladie.

Elle avait passé son diplôme de fin d'études en juillet et a quitté le Lycée à cette époque en pleine vaillance et santé.

Au concert de la dernière fête de charité nous avons regretté son absence, car depuis plusieurs années elle nous apportait le précieux concours de son talent de violoncelliste, mais nous conservions l'espoir de la revoir bientôt parmi nous.

Nous perdons en elle une jeune amie dévouée qui promettait beaucoup de constante fidélité à notre Association.

Nous prions ses parents et sa sœur de croire à l'assurance de nos très sincères regrets.

Nous avons le regret d'apprendre qu'une de nos membres honoraires, Mme Broïn, vient de perdre son frère M. Monneret. Nous la prions d'agréer l'expression de nos respectueuses condoléances.

Nous avons aussi appris avec regret les décès de :

Mme Monnier, grand'mère de Mlle Marcelle Bonnard.

Claude Morel, fils de Mme Morel (Marie Salomon).

M. Manussohn, père de Mlles Hélène et Fanny Manussohn.

Nous assurons nos compagnes douloureusement éprouvées de notre profonde sympathie.



Avis et correspondance

On a offert :

deux situations à demeure en France.

six — — — à l'Étranger.

trois après-midis ou matinées.

une leçon particulière.

On a demandé :

neuf leçons français, anglais ou allemand.

* * *
Mlle Blanche Salomon a passé avec succès l'examen du baccalauréat latin-langues vivantes.



Changements d'Adresses

Mlles Hélène et Emmeline Viénot, 56, boulevard Excelsmans.
C. Michel-Briand, 4, rue Mably, Dijon (Côte-d'Or).
Tourret-Grignan, directrice des cours secondaires,
Saint-Germain-en-Laye.

Le Gérant : A. COUESLANT.
